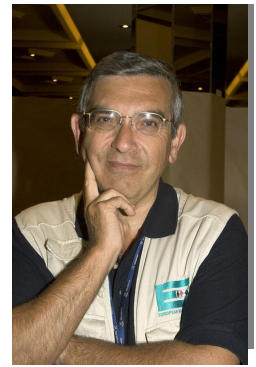


Menschen, die im Bridge etwas bewegen



Interview avec Pierre Collaros

Tu es membre du Comité de la FSB et en tant que tel, responsable de l'arbitrage, des équipes nationales, des tournois FSB; tu es aussi Délégué régional pour la Romandie. A l'étranger, on te connaît comme arbitre international E.B.L. (European Bridge League). Ton autorité et ta voix sont tes images de marque.

Décris-nous les étapes de ta carrière et la manière dont tu as atteint cette position.

Tout d'abord, avant d'être arbitre, délégué régional et membre du Comité de la FSB j'ai été un joueur passionné. Plusieurs fois membre de l'Equipe Nationale j'ai participé, pendant plus de vingt ans, à plusieurs Championnats d'Europe et à deux ou trois Olympiades par paires et par quatre.

Pendant tout ce temps les questions d'arbitrage et d'organisation de tournoi me passionnaient. Lorsque j'ai donc décidé de lever le pied comme joueur de compétitions internationales, je me suis tout naturellement dirigé vers l'arbitrage. Après avoir arbitré pendant trois ans l'épreuve du C.I.O. (Comité International Olympique) à Lausanne j'avais été contacté par l'EBL pour arbitrer à Tenerife en Juin 2001. Là, on m'a conseillé de passer un examen d'arbitre international auprès de l'EBL si je voulais faire partir régulièrement du pool des arbitres. Ce que je fis le printemps suivant. Après avoir réussi cette épreuve, je faisais maintenant régulièrement partie des arbitres appelés pour diriger des épreuves de l'EBL.

En Suisse, tu es actuellement le seul à avoir le titre d'Arbitre International E.B.L. (European Bridge League).

Peux-tu expliquer au lecteur la différence entre un Arbitre International EBL, FSB, un Arbitre national FSB et un Arbitre Local.

Un arbitre international EBL est en fait un arbitre régulièrement appelé par l'EBL, et qui a réussi l'examen d'arbitre organisé par cette instance en finissant à l'une des trois premières places (j'avais fini second sur plus d'une quarantaine de candidats).

Un arbitre international FSB est un arbitre qui a aussi passé cet examen et qui a terminé avec une note supérieure à la moyenne. Il est habilité, par l'EBL, à porter la mention *international* et sera considéré comme un des arbitres référents au sein de sa Fédération Nationale.

Un arbitre national FSB est une personne qui aura assez d'expérience d'arbitrage pour pouvoir arbitrer des tournois à points rouges. Il devra, impérativement, être un joueur de bon niveau, les problèmes les plus pointus apparaissent lors d'hésitations ou de revendications. Il devra à ce moment là être capable d'analyser une donne pour prendre la décision la plus équitable possible.

Quant **aux arbitres locaux ou de Clubs**, ils sont habilités à arbitrer à l'intérieur des Clubs ou bien des tournois à points verts. Ils doivent passer un examen auprès de Nicolas Nikitine ou de moi. Jusqu'à cette année ils devaient être "série Carreau" mais on a changé cette clause par esprit d'assouplissement et parce qu'à l'intérieur des cercles, les personnes intéressées par l'arbitrage ne sont pas nécessairement toutes à la course aux points.

Comment et auprès de quelle organisation fais-tu ton perfectionnement d'arbitre?

Actuellement c'est l'E.B.L. qui assure notre formation continue. Nous recevons en effet tous les six mois environ des articles corrigés concernant certaines lois. Il faut savoir que la WBF (World Bridge Federation) a un «Laws Committee» qui se réunit très fréquemment pour discuter du besoin ou non d'apporter des changements à certains articles de loi. Lorsqu'un tel changement est décidé, nous en sommes avertis par e-mail ou par courrier et nous appliquons le dit changement lors de sa rentrée en vigueur.

Comment définis-tu un bon arbitre? Par quelles qualités se distingue-t-il et que doit-il absolument éviter de faire?

Un bon arbitre doit savoir se faire respecter et surtout respecter les joueurs. Il doit pouvoir arrêter une discussion virulente entre les adversaires et éviter que plusieurs joueurs parlent en même temps.

Du bist Mitglied des FSB-Komitees und als solches verantwortlich für das Schiedsrichterwesen, die Nationalmannschaften und FSB-Turniere; ausserdem bist du auch Regional-Delegierter für die Romandie. Ausserhalb der Schweiz bist du als Internationaler Schiedsrichter E.B.L. (European Bridge League) bekannt. Autorität und Stimme sind deine Markenzeichen. Beschreibe uns deinen Werdegang beim Bridge und wie du diese Position erzielst hast.

Bevor ich Turnierleiter, Regional-Delegierter und Mitglied des FSB-Vorstandes wurde, war ich ein passionierter Spieler. Ich habe in über zwanzig Jahren mehrmals mit der Nationalmannschaft an Europameisterschaften und an zwei oder drei Paar- und Mannschafts-Olympiaden teilgenommen.

Schon damals faszinierten mich Schiedsrichterprobleme und die Organisation von Turnieren. Als ich mich dann entschloss, auf internationaler Ebene etwas kürzer zu treten, habe ich mich natürlich in Richtung Schiedsrichter neu orientiert. Nachdem ich drei Jahre lang die Wettkämpfe des I.O.C. (Internationales Olympisches Komitee) in Lausanne geleitet hatte, schlug die EBL vor, mich im Juni 2001 in Teneriffa als Turnierleiter einzusetzen. Dort rief man mir, die Turnierleiterprüfung der EBL abzulegen, um dem Turnierleiter-Pool anzugehören. Das machte ich dann im folgenden Frühjahr. Seit ich diese Prüfung abgelegt habe, wurde ich regelmässig als Schiedsrichter von EBL-Turnieren aufgeboden.

In der Schweiz bist du zur Zeit der einzige mit dem Titel Internationaler Schiedsrichter E.B.L. (European Bridge League).

Könntest du dem Leser den Unterschied zwischen einem Internationalen Schiedsrichter EBL, FSB, Nationalen Schiedsrichter FSB und Club-Schiedsrichter erklären.

Ein Internationaler Schiedsrichter EBL ist ein von der EBL eingesetzter Schiedsrichter, der die EBL-Turnierleiterprüfung bestanden und dabei einen der ersten drei Plätze erreicht hat (ich war zweiter von mehr als vierzig Kandidaten).

Ein Internationaler Schiedsrichter FSB muss dieses Examen ebenfalls abgelegt und überdurchschnittliche Noten erzielt haben. Auch er wird von der EBL als internationaler Schiedsrichter angesehen und ist einer der leitenden Schiedsrichter seines eigenen Verbandes.

Ein Nationaler Schiedsrichter FSB muss genügend Erfahrung mitbringen, um als Turnierleiter Rote-Punkte-Turniere leiten zu können. Als Spieler muss er zwangsläufig auf einem guten Niveau stehen, da knifflige Probleme wie Zögern oder Claims auftreten können. Auch muss er im Nu eine Hand analysieren können, damit er eine gerechte Entscheidung treffen kann.

Was **Lokale oder Club-Turnierleiter** anbetrifft, so sind sie berechtigt, Club- oder Turniere mit grünen Punkten zu leiten. Sie müssen bei Nicolas Nikitine oder mir eine Prüfung ablegen. Bis zu diesem Jahr mussten sie "Karo" klassiert sein, doch hat man diese Klausel geändert, damit der Turnierablauf glatter vonstatten gehen kann, da es Spieler in den Clubs gibt, die daran interessiert sind, Turniere zu leiten, selbst aber nicht unbedingt hoch klassiert sind.

Wie und durch welche Organisation bildest du dich als Schiedsrichter weiter?

Zur Zeit gewährleistet die E.B.L. unsere Weiterbildung. Ungefähr alle sechs Monate erhalten wir Artikel zu gewissen Paragraphen, die korrigiert werden mussten. Man sollte wissen, dass die WBF (World Bridge Federation) ein "Laws Committee" hat, das sich regelmässig trifft und berät, ob Bedarf besteht, bestimmte Paragraphen zu ändern. Sobald eine solche Änderung entschieden ist, werden wir per Email oder Brief davon in Kenntnis gesetzt, und besagte Änderung kommt von Beginn an voll zur Anwendung.

Wie definierst du einen guten TL? Welche Qualitäten zeichnen ihn aus und was sollte er unbedingt unterlassen?

Ein guter Turnierleiter muss sich Respekt verschaffen können, und muss vor allem die Spieler respektieren. Auch muss er giftige

Il doit avoir de l'autorité sans pour autant être autoritaire. Il faut aussi à tout prix éviter de crier: personnellement je peux parler à haute voix sans pour autant crier (du moins je le crois!).

Dans les cours d'arbitrage, on apprend essentiellement l'aspect théorique/technique. Quelle est l'importance d'autres aspects comme la présence, l'apparition, l'autorité, les manières, l'habillement, etc.?

Il est essentiel, à mes yeux, qu'un arbitre ait une apparence extrême irréprochable. Le laisser aller vestimentaire n'est pas quelque chose de bien vu par le joueurs surtout que, en Suisse, beaucoup d'épreuves se déroulent dans des hôtels quatre voire cinq étoiles ou palaces. Nous sommes les prestataires d'un certain service vis-à-vis des joueurs, je trouve que c'est un manque de respects vis-à-vis d'eux que d'être négligé. C'est non seulement ma position personnelle mais aussi celle de l'EBL et de la WBF où nous avons des uniformes que nous devons porter lorsque nous travaillons.

Estimes-tu que le règlement doit être respecté de la même façon dans les tournois de clubs que dans les grands tournois? Que penses-tu d'affirmations comme «On n'est pas à un championnat du monde», qui incitent à ne pas faire appliquer les règles de manière conséquente?

Je suis un très ferme partisan d'un arbitrage «à deux vitesses».

Entendons-nous: il est hors de question de favoriser qui que ce soit, mais dans un tournoi de club, par exemple, les joueurs débutants ou peu chevronnés ne devraient pas être soumis d'emblée à des arbitrages drastiques. Une hésitation, par exemple, suivie d'une enchère du partenaire devrait être traitée avec souplesse tout en expliquant clairement à la paire concernée ce qu'elle aurait pu subir comme pénalité à titre didactique et que la prochaines fois le règlement sera probablement appliqué dans son intégralité. Il serait souhaitable, que lorsqu'une telle situation se présente, l'arbitre réunisse les deux joueurs à la fin de l'épreuve (pendent le calcul des résultats par exemple) et discute avec eux pour les: premièrement réconforter et deuxièmement leur apprendre le pourquoi des choses. Cependant il faut être intraitables avec les joueurs qui «savent ce qu'ils font». Ceux-là ne doivent pas passer à travers les mailles du filet.

Qui dit tournoi, dit compétition, donc qu'on se mesure à d'autres. Les conditions techniques doivent donc être les mêmes pour tous.

Mais l'expérience prouve que les joueurs se sentent personnellement attaqués lorsqu'un adversaire appelle l'arbitre et exige une décision. Comment faire comprendre aux participants ce que signifie la compétition et qu'il ne devrait pas y avoir de différence entre un tournoi de club et un tournoi à points rouges?

Il faut absolument désacraliser l'appel à l'arbitre. Appeler l'arbitre n'est en **AUCUN CAS** une offense personnelle vis-à-vis des adversaires. Personne n'accuse personne de quoi que ce soit!! L'arbitre n'est pas un garde-chiourme qui est là pour punir. Il est là pour rétablir un **EQUILIBRE** qui été rompu à la table pour X ou Y raison.

Quant au concept de compétition: dès qu'il y a tournois donc compétition, une lutte s'engage entre tous les participants mais n'oublions pas que les tournois se jouent sans handicap (en principe); donc des joueurs mieux classés ou plus chevronnés que d'autres partent avec un avantage non négligeable. Il ne faudrait pas en plus les avantager, à l'intérieur d'épreuves dites de club, en appliquant des règlements trop sévères vis-à-vis des débutants. C'est quand même un des rares sports aux jeux où un débutant peut jouer contre ou avec (tournois individuel p. ex.) un champion du monde.

A combien de tournois par an participes-tu en tant qu'arbitre ou joueur professionnel?

En tant que joueur professionnel je participe à une douzaine de tournois à PR et j'en arbitre à peu près tout autant. Je joue aussi professionnellement plusieurs tournois de club par semaine.

Comment cet engagement est-il conciliable avec ta vie privée?

J'ai la chance d'être mon propre «patron» et d'avoir fait de ma passion mon métier. Cela est inestimable à mes yeux. Quant à ma vie privée, s'il est vrai que, en tant que mari et papa, je travaille à l'envers des autres (après-midi, soirs et week-ends) je profite par contre du fait d'être à la maison tous les midis pour voir mes enfants. De plus, je ne prends aucun engagement professionnel durant les vacances scolaires que je consacre à 100 % à Françoise, Alexandra et Paul-Antoine.

Diskussionen unter den Kontrahenten unterbinden können und verhindern, dass alle gleichzeitig sprechen. Er muss Autorität haben, ohne autoritär zu sein. Er darf keinesfalls schreien: Ich spreche laut, schreie aber nicht (glaube ich jedenfalls!).

Grundsätzlich wird in Turnierleiterkursen das theoretisch/technische Rüstzeug vermittelt. Sind andere Punkte wie Präsenz, Auftreten, Autorität, Umgangsformen, Kleidung usw. wichtig?

Meiner Meinung nach ist es sehr wichtig, dass ein Turnierleiter äusserst korrekt auftritt. Sich bei seiner Kleidung gehen zu lassen, wird nicht nur von den Spielern ungern gesehen, denn es werden vor allem in der Schweiz viele Wettkämpfe in 4- oder 5-Sterne Hotels und Luxushotels ausgetragen. Den Spielern gegenüber sind wir Dienstleistungserbringer für einen gewissen Service, und ich bin der Meinung, dass es von einem Mangel an Respekt zeugt, nachlässig gekleidet zu sein. Dies ist nicht nur meine persönliche Meinung, sondern auch die der EBL und WBF, wo wir während unserer Arbeit eine Uniform tragen.

Denkst du, dass in einem Clubturnier die Regeln genauso respektiert werden müssen wie an grossen Turnieren? Was hältst du von Bemerkungen wie "Wir sind hier nicht an einer Weltmeisterschaft", wodurch man erreichen möchte, dass die Regeln nicht konsequent angewendet werden?

Ich bin überzeugter Anhänger einer «flexiblen» Arbitrage. Verstehen wir uns richtig: Es geht nicht darum, eine bestimmte Person zu favorisieren, aber in einem Clubturnier zum Beispiel müssen Anfänger oder weniger erfahrene Spieler nicht sofort einer drastischen Arbitrage unterzogen werden. Ein Zögern z.B., gefolgt von einer Ansage des Partners, sollte flexibel behandelt werden, auch wenn man dem betreffenden Paar deutlich machen muss, welcher didaktischen Strafe sie sich aussetzen könnten, und dass der Paragraph das nächste Mal wahrscheinlich voll zur Anwendung kommen wird. Wenn es zu einer solchen Situation kommt, wäre es wünschenswert, wenn sich der Turnierleiter am Schluss mit beiden Spielern zusammensetzt (z.B. während die Resultate eingegeben werden) und mit ihnen diskutiert: Erstens, um sie zu trösten, und zweitens, damit sie die Sache verstehen. Andererseits muss man mit Spielern, "die wissen, was sie tun", unnachgiebig sein. Sie dürfen nicht durch die Maschen schlüpfen.

Wer Turnier sagt, meint Wettkampf, in dem man sich mit anderen misst. Die technischen Bedingungen müssen daher für alle gleich sein.

Die Erfahrung zeigt aber, dass sich die Spieler persönlich angegriffen fühlen, wenn der Gegner den Schiedsrichter ruft und eine Entscheidung verlangt. Wie macht man den Teilnehmern klar, was Wettkampf bedeutet und dass es keine Unterschiede zwischen einem Club- und FSB-Turnier mit Roten Punkten geben sollte? Man muss dem Ruf nach dem Schiedsrichter unbedingt den Makel nehmen. Ihn herbeizurufen ist **NIEMALS** eine persönliche Attacke auf den Gegner. Es klagt keiner den anderen an, was immer auch vorgefallen ist! Der Schiedsrichter ist kein Zuchtmeister, der dafür da ist, Strafen aufzuerlegen. Er ist dafür da, das **GLEICHGEWICHT** wieder ins Lot zu bringen, das am Tisch aus irgend einem Grund verloren ging.

Zum Konzept des Wettkampfes: Sobald es zu einem Turnier, also Wettkampf kommt, entwickelt sich unter den Teilnehmern ein Wettringen; aber vergessen wir nicht, dass Turniere (im Prinzip) ohne Handicap ausgetragen werden. Besser klassierte oder erfahrenere Spieler beginnen mit einem nicht unwesentlichen Vorteil. Man sollte sie bei Clubturnieren z.B. nicht noch zusätzlich bevorzugen, indem man die Regeln bei Anfängern allzu strikt anwendet. Bridge gehört nichtsdestotrotz zu den seltenen Sportarten, in denen ein Anfänger gegen oder mit Weltmeistern spielen kann (z.B. im Individual-Turnier).

An wie vielen Turnieren nimmst du pro Jahr als Turnierleiter oder Professional teil? Als professioneller Spieler nehme ich an rund einem Dutzend Turnieren mit Roten Punkten teil und als Turnierleiter an fast ebenso vielen. Auch während der Woche spiele ich mehrmals als Profi.

Wie vereinbart sich dieses Engagement mit deinem Privatleben? Ich habe das Glück, mein eigener «Boss» zu sein und mein Interesse zu meinem Beruf gemacht zu haben. Das ist unschätzbar in meinen Augen. Was mein Privatleben betrifft, so stimmt es, dass ich als Ehemann und Vater verkehrt herum arbeite (nachmittags, abends und an Wochenenden) und davon profitiere, jeden Mittag zu Hause sein zu können, um meine Kinder zu sehen. Ausserdem übernehme ich keine professionellen Aufgaben während der Schulferien, die ich zu 100 % Françoise, Alexandra und Paul-Antoine widme.

Quel a été ton cas d'arbitrage le plus difficile?

Je n'ai pas particulièrement de cas très difficiles, mais les cas les plus ennuyeux sont ceux où le camp NS dit «blanc» et le camp EW «noir». Il faut avoir alors assez de perspicacité et de psychologie pour pouvoir démêler le vrai du faux. Je me souviens d'un cas où une personne avait

♠RV10x, ♥x, ♦Dx, ♣AV10xxx

et les enchères avaient été, avec cette personne en Sud, West donneur, personne vulnérable:

N	E	S	W
			1♥
P	4♥	P	P
4♠	P	P	Dbl

A ce moment Est appelle l'arbitre en disant que Sud avait réfléchi plus que le STOP ce que n'iaient NS. Je laissai les enchères continuer et revint à la fin de la donne où je me rendis compte qu'effectivement la main du Sud avait dû **sûrement** réfléchir plus que les 8 à 10 seconds nécessaires. Nord avait débarqué à 4♠ avec:

♠Axxxx, ♥xxx, ♦V10x, ♣Rx

et n'avait en aucun mal à gagner.

J'ai donc ramené le score à 4♥ -1 en prenant soin d'expliquer à NS le pourquoi de ma décision.

De toutes façons, en général, lorsque quelqu'un appelle pour une hésitation c'est que cette hésitation a effectivement eu lieu. Il ne viendrait à personne l'idée d'appeler tout d'un coup l'arbitre alors qu'aucune hésitation n'avait été effectuée.

Je rappelle à tout le monde qu'il n'est en **AUCUN CAS** interdit d'hésiter ou de réfléchir (c'est la même chose) plus longuement que de coutume. Ce qui pourrait être sujet à caution c'est si le partenaire prenait parti de réflexion pour faire une enchère que l'hésitation aurait dirigée (voir exemple ci-dessus).

... et le plus amusant?

Je dirigeais un championnat d'Europe par équipes (avec paravents). On m'appela à une table où Ouest avait entamé normalement contre un contrat joué par Sud. Ouest avait ouvert le paravent, comme le règlement l'impose pour s'apercevoir avec stupeur que le mort n'était pas étalé en Nord mais en Est, avec Nord n'ayant entamé à cartes fermées. Il s'avéra que Nord et Est étaient dans la lune et pensaient que West était le déclarant (quel pastis!) Il s'ensuivit que **toutes** les cartes d'Est devenaient des cartes pénalisées et que le déclarant pouvait exiger à chaque fois la carte que devait fournir Est. Je vous promets qu'Ouest n'était pas content et qu'à la fin de la donne il y eut quelques échanges peu amères entre Est et West dans une langue qui heureusement personne à la table ne comprenait. Le mal cependant n'était pas trop grave car Sud jouait une partielle qu'il aurait de toutes façons gagnée.

Quel est le pays dont nous puissions apprendre le plus? Sur quel pays devrions-nous prendre exemple qu'il s'agisse du bridge en général ou de l'arbitrage en particulier?

Nous devrions prendre exemple sur le professionnalisme des grands joueurs italiens (comme Bocchi, Duboin, Versace et j'en passe) qui sont d'une modestie et d'une amabilité extrêmes. Quant au système d'enchères je crois que les français sont nos cousins bridgesques bien que je sois persuadé qu'il faut enseigner le jeu de la carte avant toute la panoplie de conventions dont sont armés les joueurs plus débutants voire plus aguerris mais qui ne savent pas jouer la carte!

Quant à l'arbitrage, il n'y pas de pays en particulier mais plutôt des individus: Antonio Riccardi chef arbitre EBL et Max Bavin chef arbitre WBF sont deux références en la matière.

Comment peut-on t'atteindre? On peut toujours m'atteindre par e-mail collaros.bridge@bluewin.ch

ou à mon téléphone/fax privés: 021 784 40 22 de 8 à 21 heures ou éventuellement sur mon portable: 078 602 09 52 tout en sachant que je n'ai pas de réseau à Epalinges où j'habite et que donc je ne le branche pas.

Quant à mon adresse épistolaire: 4, ch. du Polny, 1066 Epalinges.

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, tél. 044 363 61 63 - 079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; Mail: umb@bluewin.ch

Was war dein schwierigster Turnierleiterfall?

Ich kann keine besonders schwierigen Fälle anführen. Die ärgerlichsten sind die, in denen N/S "weiss" und O/W "schwarz" sagt. Es braucht dann einen guten Überblick und Psychologie, um das Wahre vom Unwahren trennen zu können. Ich erinnere mich an einen Fall, in dem jemand folgende Hand hielt:

♠KB10x, ♥x, ♦Dx, ♣AB10xxx

und das Lizit wie folgt verlief, wobei dieser Jemand Süd sass, West der Teiler und keiner in Gefahr war:

N	O	S	W
			1♥
P	4♥	P	P
4♠	P	P	X

Zu diesem Zeitpunkt ruft Ost den Schiedsrichter und behauptet, dass Süd nach dem STOP länger überlegt hätte, was N/S bestreiten. Ich liess das Lizit weitergehen und kam am Ende des Spiels zurück, wobei ich davon überzeugt war, dass Süd **sicherlich** länger als die üblichen 8 bis 10 Sekunden überlegt haben musste. Nord hatte mit 4♠ ins Geschehen eingegriffen und hielt:

♠Axxxx, ♥xxx, ♦B10x, ♣Kx

Er hatte keine Mühe, den Kontrakt zu erfüllen.

Ich habe daher den Score auf 4♥ -1 zurückgesetzt und mir Mühe gegeben, N/S meine Entscheidung zu erklären.

Im Übrigen und generell, wenn jemand nach dem Schiedsrichter ruft, weil gezögert wurde, hat dieses Zögern sicherlich stattgefunden. Es kommt niemandem in den Sinn, den Schiedsrichter zu rufen, wenn nicht gezögert wurde.

Ich möchte alle daran erinnern, dass es **KEINESWEGS** verboten ist, länger als üblich zu zögern oder nachzudenken (das ist dasselbe). Unzulässig ist es, dass der Partner aus den Überlegungen seine Schlüsse zieht und eine Ansage macht, die vom Zögern beeinflusst war (siehe obiges Beispiel).

... und das amüsanteste?

Ich leitete eine Mannschafts-Europameisterschaft (mit Trennwänden) und wurde an einen Tisch gerufen, wo West ganz normal gegen einen Kontrakt von Süd ausspielte. West öffnete regelkonform die Wand und sah zu seinem Schreck, dass nicht Nord, sondern Ost die Karten aufgedeckt und Nord nicht verdeckt attackiert hatte. Es stellte sich heraus, dass Nord und Ost eingeknickt waren und dachten, West sei der Alleinspieler (welch ein Schlamassel!). So wurden **alle** Ost-Karten zu Strafkarten, und der Alleinspieler konnte jede Karte bestimmen, die ihm passte und die Ost dann spielen musste. Sie können sich vorstellen, dass West nicht happy war und am Ende der Hand einige wenig freundliche Worte zwischen Ost und West ausgetauscht wurden in einer Sprache, die glücklicherweise keiner am Tisch verstand. Doch war der Schaden nicht allzu gross, weil Süd einen Teilkontrakt spielte, den er immer erfüllen konnte.

Von welchem Land können wir am meisten lernen? An welchem Land sollten wir uns beim Bridge im Allgemeinen und bei der Arbitrage im Besonderen ein Beispiel nehmen?

Wir sollten uns ein Beispiel an der Professionalität der italienischen Spieler (Bocchi, Duboin, Versace usw.) nehmen, die äusserst bescheiden und höflich sind. Was das Lizitsystem betrifft, verwenden wir eher das der Franzosen, glaube ich, bin jedoch der festen Überzeugung, dass man zuerst das Hand- und Gegenspiel lehren muss, bevor man Anfänger wie auch Fortgeschrittene, die ihre Hände noch nicht spielen können, mit Konventionen überhäuft!

Was die Arbitrage anbelangt, so gibt es kein besonderes Land, sondern Persönlichkeiten wie Antonio Riccardi, Chef-Arbitre der EBL, und Max Bavin, Chef-Arbitre der WBF.

Wie kann man dich erreichen? Immer per Email unter collaros.bridge@bluewin.ch

oder von 8 bis 21 Uhr telefonisch/Fax unter: 021 784 40 22 oder auf meinem Handy 078 602 09 52, wobei wir in Epalinges, wo ich wohne, über kein Netz verfügen und ich das Handy daher zu Hause nicht einschalte. Meine Postadresse lautet:

Ch. du Polny 4, 1066 Epalinges.

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, Tel. 044 363 61 63 - 079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; Mail: umb@bluewin.ch

L'arbitre est d'abord là pour aider les joueurs et
evtl. pour **réparer un dommage**
exceptionnellement pour **sanctionner.**

Der Turnierleiter ist vor allem dazu da, Spielern zu helfen und
einen eventuellen **Schaden wieder gutzumachen;**
ausnahmsweise, um zu **sanktionieren.**